

## *Tu n'as pas de Nom*

### *Contexte et intention artistique :*

Une première forme de ce spectacle a été créée en octobre 2012 à la demande de la Quinzaine de la Solidarité Internationale de la Ville de Bruxelles. Initialement destiné à dénoncer les violences faites aux femmes dans le cadre de la Guerre du Coltan au Congo, ce solo de danse contemporaine métissée dit par la danse ce que les mots ne suffisent à dire concernant les séquelles que peuvent laisser les abus sexuels, tant au niveau personnel qu'au niveau social, et les conséquences sur la possibilité de donner vie et d'être mère ou non.

Ce spectacle, qui dure actuellement 20 minutes, assemble différentes compositions

chorégraphiques que Coline Billen a produites en réponse aux consignes données par la chorégraphe Karine Pontiès lors d'un stage à la ferme de Trielle en août 2012, avant d'être élargies pour aborder d'une façon plus générale les difficultés des femmes en exil.

Dans le cadre du projet international « Nos Mer(e)s » que la compagnie Transe-en-Danse entame en 2018, **ce solo a pour vocation d'être développé en un spectacle d'une heure, intégrant des témoignages de femmes en procédure de demande d'asile.** Pour leur donner voix, les chants des 30 femmes du **chœur polyphonique Patshiva** feront écho aux textes de **Kay Adshead** et de **Marie Steen**. Les lumières (et les ombres) de l'éclairagiste **Charles Hoebanks** danseront autant que l'interprète, incarnant les si nombreuses histoires que l'on transporte et transmet, d'une personne à une autre, d'une génération à l'autre.



## **Résumé :**

*Odeur de souffre.*

*Craquement d'allumette.*

*Brûlée par les deux bouts.*

*Un chant slave, qui s'élève comme par magie.*

*Telle une vestale, c'est son cœur qu'elle dépose à vos pieds,  
comme pour mieux sonder son âme.*

*Une danse rituelle, presque sacrée, qui dévoile les peurs et  
les dégoûts d'une Femme violée face à l'idée de maternité.*

*Clandestinité et violences faites aux femmes y ressortent en filigrane.*

*Dans une sorte de transe possédée/ obsédée, émergent des images de femmes de différents  
mondes et de différentes époques, questionnant ce que cela veut dire d'être femme  
aujourd'hui, dans notre société.*



## **Distribution :**

**Concept, chorégraphie et  
interprétation :** Coline Billen

**Texte :** Extrait de la pièce « *La Femme  
Fantôme* » de Kay Adshead.

**Dramaturgie & écriture originale sur  
base de témoignages :** Marie Steen

**Chant polyphonique :** Patshiva Cie

**Crédit photos :** Nizar Bredan

**Lumières :** Charles Hoebanx



